

DIFFICULTES LIEES A LA TRADUCTION OU A LA CREATION EN KIRUNDI DES TERMES LES PLUS USITES DANS LE DOMAINE DES TIC

Pr Constantin NTIRANYIBAGIRA
Enseignant chercheur
Université du Burundi
Vice-Doyen de l'Institut de Pédagogie Appliquée

Le kirundi est une langue Bantu synthétique (...) appartenant au Groupe D. 62 de la Zone Centrale. En plus d'être l'une des langues officielles, le kirundi est également nationale et langue première (maternelle) pour la majorité de Burundais (www.Ethnologue.com , consulté le 17/09/2021).

L'usage en kirundi des termes employés en TIC souffre essentiellement de trois (3) obstacles majeurs, à savoir la traduction de l'existant, la création de nouveaux mots sans devoir recourir aux divers emprunts et l'insécurité linguistique que subissent les kirundiphones.

I. POUR LA TRADUCTION DES TERMES QUI EXISTENT DEJA EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS, l'aspect structural des langues concernées pose un problème important. En effet, l'anglais et le français étant des langues analytiques, il est extrêmement difficile de traduire lesdits termes en kirundi (langue synthétique ou agglutinante). Un mot en anglais ou en français peut équivaloir à deux ou plusieurs mots kirundi ou vice-versa. Les quelques exemples suivants, tirés du référentiel des expressions numériques en langues africaines, illustrent ce propos :

1. Identifiant (1 mot): karangamuuntu (2 mots) ;
2. Statistiques (1 mot): ibiháruuro fátiro (2 mots) ;
3. Nous contacter (2 mots) : twandikire (1 mot) ;
4. Page d'accueil (3 mots): ishikiro (1 mot).

II. L'AUTRE OBSTACLE IMPORTANT à surmonter découle du caractère récent de la tradition numérique au Burundi. Le kirundi dispose en effet de très peu de termes qui renvoient aux TIC, ce qui fait qu'on doit souvent recourir aux emprunts divers ou à des néologismes approximatifs qui n'équivalent pas parfaitement aux termes « originaux ». Ainsi, les termes créés ne sont pas réellement utilisés par les usagers de la langue parce que non parfaitement adéquats pour représenter les référents/réalités en question.

1. Ordinateur (Inyábwoónko : outil avec un cerveau) ;
 - Le disque dur équivaut-il à un cerveau ?
2. Internet (Ingurukanabumenyi : outil « volant » qui répand les connaissances) ;
 - Pourtant, l'internet ne vole pas et ne répand pas que des connaissances

3. Unité centrale (igitwé c'ímáshiíni : la « grosse » tête de la machine).

► L'unité centrale est-ce une tête ?

III. EN FIN DE COMPTE, les résultats de certains de mes travaux de recherche sur l'insécurité linguistique des kirundiphones peuvent expliquer la situation mentionnée au point (II). En effet, l'« infériorité » socioprofessionnelle du kirundi par rapport à l'anglais et au français (variétés hautes) justifie en partie le recours aux emprunts par les kirundiphones en lieu et place des néologismes (quand ils existent !).